



VENDREDI 20 MARS 2020



CRISE SANITAIRE COVID-19

NOTE DE SITUATION DE L'AGRICULTURE BIO DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Cette note de situation est éditée par le réseau Bio Centre-Val de Loire pendant la période de crise sanitaire liée au Coronavirus (Covid 19). Elle a pour objectif d'informer tous les adhérents du réseau, et plus largement puisqu'elle est disponible sur le site internet, de la situation particulière rencontrée dans notre région.

CIRCUITS LONGS



En circuits longs, comme en grandes cultures par exemple, on constate que les commandes d'intrants ont souvent (mais pas toujours) été faites avant que ne se déclare la crise sanitaire. Peu de difficultés spécifiques constatées à ce stade.

CIRCUITS COURTS



Les ventes à la ferme se maintiennent à un bon niveau, voire supérieures à l'habitude, avec un afflux exceptionnel à l'annonce de la période de confinement. C'est anecdotique mais un producteur responsable d'une « Ruche qui dit Oui » a doublé ses ventes cette semaine et a accueilli de nombreux nouveaux clients. L'activité en magasins bio, comme en AMAP ou vente à la ferme, reste très soutenue. Quelques cas de fermetures de marchés de plein air sont signalés mais semblent peu fréquents à ce stade.

LES DIFFICULTÉS GÉNÉRALES

Globalement, et pour l'ensemble de nos filières, des difficultés sont d'ors et déjà constatées ou redoutées en ce qui concerne :

- la disponibilité en main d'œuvre
- les parents sont moins disponibles car mobilisés par la garde de leurs enfants, c'est vrai pour les salariés comme pour les chefs d'exploitation
- certains salariés semblent avoir fait le choix de rester chez eux
- la main d'œuvre étrangère souvent sollicitée pour les travaux de récolte (fraises, asperges...) ou de désherbage, pour les légumes de plein champ notamment, est bloquée aux frontières

importantes difficultés en perspective

INFORMATION REMONTÉE AU MINISTÈRE

- La disponibilité en pièces détachées. Même si certains producteurs ont anticipé en commandant des pièces mécaniques avant la période de confinement pour faire face aux pannes éventuelles. Les concessions de matériels restent ouvertes mais les plates-formes de distribution de pièces détachées semblent de moins en moins opérationnelles.

MARAÎCHAGE

Les maraîchers bio ne semblent, pour l'instant, pas trop affectés dans leurs ventes de légumes : les consommateurs sont au rendez-vous, et on est dans des semaines de creux de production. Les maraîchers sentent qu'il est crucial de respecter les consignes sanitaires en vigueur afin que les marchés, livraisons d'AMAP et ventes à la ferme soient maintenus.

Les approvisionnements en intrants (terreau, plants...) sont maintenus.

Pas de problèmes signalés vis-à-vis du salariat.

Les ventes de plants aux particuliers sont interdites ce qui pose de sérieuses difficultés aux producteurs qui vendent habituellement leurs plants dans le cadre de foires aux plants qui s'annulent les unes après les autres.



LA FNAB S'EST EMPARÉE DU SUJET, NOUS SOMMES DONC EN ATTENTE DE LA RÉPONSE DU MINISTÈRE.

Une difficulté importante est constatée concernant des maraîchers en cours d'installation car certaines entreprises de montage de serre et d'irrigation ont mis leur activité en suspens. Ainsi des maraîchers sont sur le point de réceptionner leurs plants alors que serres et irrigation ne sont pas installées.

VITICULTURE

L'impact à ce jour est plutôt d'ordre commercial avec comme principales difficultés de la filière :

- fermeture des frontières
- annulation de commandes
- annulation des salons
- retards de règlements

Les lieux de vente en direct peuvent rester ouverts mais :

- sans dégustation
- avec le respect des règles d'accueil



PRODUCTION LAITIÈRE



Le lait est bien collecté. Le seul problème est la collecte des petits veaux et des chevreaux dans plusieurs fermes, plus de ramassage de ces animaux.

VIANDE BOVINE ET OVINE



En production de viande bovine, les bovins partent à peu près dans les temps. Les cours se maintiennent en gros bovins. Une tendance à la baisse des prix est observée pour les broutards.

En filière ovine, les départs sont ralentis. L'approche de Pâques, période de forte demande en viande ovine, vient compliquer la mise en marché, même si les prix à ce jour ont augmenté en conventionnel.

Un gros atelier de découpe a fermé du fait d'un salarié atteint du coronavirus.